

Travaux d'ÉCOLE

ARCHITECTURE ET DESIGN :
QUAND L'EXPÉRIMENTATION ET LA PARTICIPATION
TRANSFORMENT L'ÉCOLE



SOMMAIRE

5

- INTRODUCTION -
**APPRENDRE À FAIRE,
FAIRE POUR
APPRENDRE**

Commissariat

17

- ECLAIRAGE -
**ÉCOLE, 2020 :
OÙ EN EST-ON ?**

*Lieux, héritages,
projets et usages*

Marie-Claude Derouet Besson,
sociologue

27

- RÉCIT -
**ÉCOLE
JEAN LURÇAT**
Association ICI!

49

- CONTREPOINTS -
**APPRENDRE
PAR LE RISQUE**

*Comment renforcer
sa capacité de résilience
dès l'enfance ?*

Raphaëlle Thiollier,
cheffe de projet

57

- CONTREPOINTS -
CHANTIER-ÉCOLE
*Apprendre sur et par le
chantier*

Entretien avec Sophie Ricard,
architecte

65

- ECLAIRAGE -
**S'AUTORISER
À AUTORISER**

Dorothee Cuny,
professeure de français

75

- RÉCIT -
**COLLÈGE
STALINGRAD**
Agathe Chiron

99

- CONTREPOINTS -
**POUR UNE APPROCHE
COOPÉRATIVE
DU PROJET**

*Du bon usage
de la maîtrise d'usage
en terrain administratif*

Louise Guillot, urbaniste
& Laura Pandelle, designer

107

- RÉCIT -
**COURS
D'ÉCOLES OASIS**
Ville de Paris
& CAUE 75

129

- CONTREPOINTS -
**L'EXPÉRIENCE
DU DEHORS**

*Pour des cours d'écoles
sauvages*

Moïna Fauchier-Delavigne,
journaliste

139

- RÉCIT -
**ÉCOLE
SUZANNE LACORE**
Construire

161

- CONTREPOINTS -
HABITER L'ÉCOLE
Pascal Clerc, géographe

171

- ECLAIRAGE -
**METTRE LES FORMES,
PRENDRE SOIN,
FAIRE AVEC**

Chilpéric de Boiscuillé,
architecte

179

- RÉFÉRENCES -
**20 ÉCOLES,
20 PROJETS**

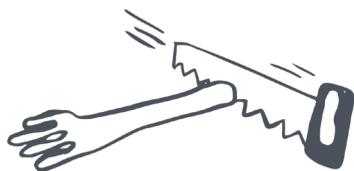
ÉCOLE, 2020 : OÙ EN EST-ON ?

Lieux, héritages, projets et usages

Marie-Claude Derouet Besson, sociologue

Une école reste, en 2020, le lieu du croisement permanent de projets sociétaux, architecturaux, économiques, institutionnels, esthétiques, politiques, pédagogiques et personnels qui se côtoient, se chevauchent, se combinent, se heurtent au moins depuis Charlemagne... L'éducation, la formation, la socialisation des enfants préoccupent chaque génération qui les adapte à sa conception du monde et de la société laissant l'Église, les parents, les corps de métier ou une institution d'État les définir. Les traces des siècles précédents ne s'effacent pas toutes et certaines continuent à structurer, à abriter l'école, devenue obligatoire, alors qu'aujourd'hui chaque enfant, élève, apprenti, étudiant doit en quelques années y frayer sa propre voie.

En 2020, le projet napoléonien structuré par la loi Guizot de 1833 explique toujours le maillage des écoles communales sur le territoire, l'exigence de formation et de contrôle des maîtres, le poids du financement public, conditionné à la conformité des locaux, dans la construction des bâtiments. Jules Ferry a conforté l'ensemble par la formation d'instituteurs laïcs en 1879, généralisé la scolarisation en rendant l'école gratuite en 1881, obligatoire en 1882, défini et élargi les savoirs enseignés, ajouté des prescriptions morales, civiques et encadré le programme architectural. Séparant l'aile des filles et celle des garçons, le bâtiment d'école devient alors un monument public communal souvent associé



« On peut difficilement repenser les lieux sans repenser les temps. »

Aurélie Heuveline
Enseignante en collège
et formatrice à la DANE

« Un espace pauvre et grand rend les stratégies de domination encore plus évidentes. Ce sont des espaces qui ne permettent pas une variété d'identités et de positions. »

Muriel Monnard
Extrait du Séminaire ApprES
du 12 mars 2020

« Il faut avoir des idées ambitieuses, mais quand on construit des choses où les gens vivent, il faut connaître les utilisateurs. Je suis par archi, mais nous qu'est ce qu'on souffre quand l'école est pas bien conçue. »

Institutrice - projet Oasis



« Il y a peu d'instances qui décroisent ces différents échelons, où on discute vraiment du fond. »

Extrait de la rencontre
Travaux d'École
du 10 février 2020



« Je suis persuadée que la richesse de notre ville, ce sont les compétences stagnantes dans la ville, et qu'il faut les faire fleurir pour que les enfants s'en emparent. »

Elisabeth Bourgain
Maire adjointe
L'Île-Saint-Denis

« L'idéal que nous connaissons est celui d'une école séparée du "monde social" et cette séparation est aujourd'hui remise en cause. »

Marie Claude Derouet Besson

« Le tout est de savoir comment et pourquoi on les construit, ce qu'on va y faire... On sait que c'est une école, mais c'est surtout une école dans un quartier. »

Frédérique Veddy

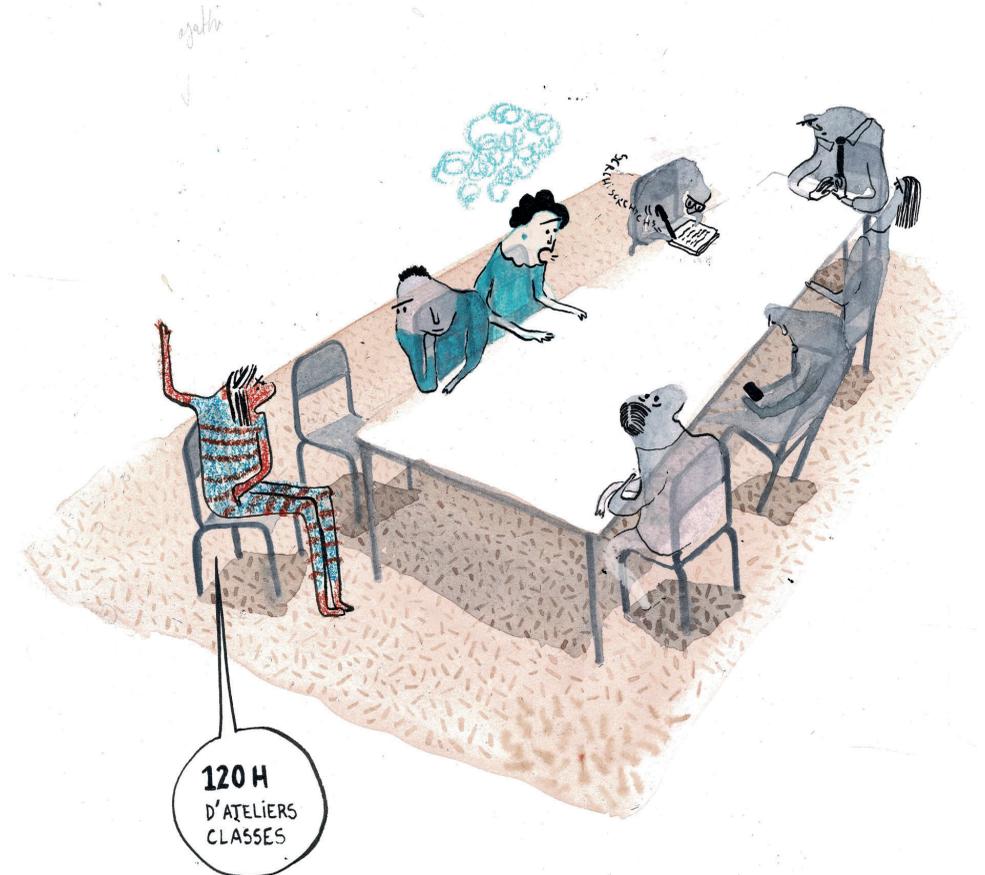




Non seulement le serrurier relève le défi avec brio, mais les élèves le rencontrent, les passants l'interpellent, le service urbanisme de la ville est ravi, le chantier fait corps avec la vie du collège et déconstruit les préjugés.

Flashback

À la toute première réunion, la designer avait également proposé de solliciter les élèves, une fois les vélos bien gardés, pour établir un diagnostic global du collège.





Pour une approche coopérative du projet

Du bon usage de la maîtrise d'usage en terrain administratif

-
**Louise Guillot, urbaniste
 & Laura Pandelle, designer**

Depuis les années 1980, le terme de « maîtrise d'usage » s'est fait une place dans le vocabulaire des aménageurs, désignant la participation des usagers à l'élaboration d'un projet, en complémentarité des traditionnelles maîtrise d'ouvrage (qui désigne le porteur de projet) et maîtrise d'œuvre (qui désigne le concepteur du projet). La maîtrise d'usage est souvent désignée comme une « troisième dimension » du projet, permettant d'un côté aux deux autres parties d'ancrer leur intervention dans les pratiques sociales et culturelles du territoire - et donc de construire un programme et une réponse architecturale plus intelligents - mais contenant également une vision alternative de la conduite de projet : moins centrée sur l'expertise technique que sur la compréhension du contexte, plus démocratique, plus expérimentale, plus astucieuse et soucieuse de préserver l'existant ... en cela la maîtrise d'usage bouscule la culture classique de la production des projets d'aménagement, et il n'est pas surprenant de constater qu'aujourd'hui encore elle suscite un fort enthousiasme, mais aussi un certain nombre de fantasmes et d'incompréhensions. Dans le champ des politiques publiques, elle

Les lieux transforment-ils la pédagogie, ou la pédagogie transforme-t-elle les lieux ? L'école publique française est un système complexe qui dépend de nombreux acteurs. Lieu institutionnel par excellence, elle reste pourtant le berceau de l'apprentissage, qui comprend l'audace, l'échec parfois, la prise de risque souvent. Alors, est-il toujours possible d'expérimenter à l'école ? Plus précisément, peut-on faire du lieu même de l'école – des bâtiments, des espaces extérieurs, mais aussi des situations, des objets et des dispositifs d'étude – un prétexte fertile à l'apprentissage ? De la maternelle aux écoles supérieures, la rénovation d'une école n'est-elle justement pas le moment propice pour mettre tous ses acteurs autour d'un projet commun, dans lequel tout le monde apprend, fait, comprend, et réalise ?

Cet ouvrage est le catalogue accompagnant une exposition éponyme, qui rassemble une vingtaine de démarches locales et internationales associant les usagers aux projets de rénovation de leurs écoles. Il reprend et questionne les enjeux profonds de ces tentatives.

Avec les contributions de :

Chilpéric de Boiscuillé (architecte, directeur d'école), Agathe Chiron (designer), Pascal Clerc (géographe), Dorothee Cuny (enseignante en collège), Marie-Claude Derouet Besson (sociologue), Moïna Fauchier-Delavigne (journaliste), Laura Pandelle & Louise Guillot (designer et urbaniste), l'association ICI! (architectes), Sophie Ricard (architecte), Raphaëlle Thiollier (cheffe de projet).

Agathe Chiron

ICI!

Commissaires d'exposition

ICI!

Hyperville

Éditions de la Comtesse

Co-éditeurs

Edith Hallauer

Coordination

Céline Tcherkassky

Illustration



15 euros

ISBN 978-3-16-148410-0



HYPERVILLE

ici!

**Éditions
de la
Comtesse**